

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C'est comme si la Rome antique s'était laissée jugée par les peuples qu'elle avait dominés. Sans oublier, la Chine avec le Tibet, la France avec l'Algérie, Israël avec la Palestine.

Appréciations personnelles

Quel sentiment règne à Belgrade? De l'humiliation! On fait comprendre au nouveau gouvernement serbe, élu démocratiquement, qu'il n'est pas capable ou plutôt qu'il ne mérite pas de conduire la justice lui-même dans son propre pays. Où est donc passée la sacro-sainte raison d'Etat que des puissances comme la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont si souvent avancé pour commettre leurs crimes contre les droits de l'homme? Eux aussi sont coupables devant la dignité de l'humanité. Regardons, avec courage, dans le passé du vieux continent et celui du tiers monde.

Combien de violations de droits d'homme non réprimées? Seulement, les Occidentaux se proclament du bon côté, celui des justes. Les «bons», c'est un groupe fort, rassurant, protecteur, ayant toujours raison face au reste du monde. Du côté des soi-disant «bons», on répète: «Nous savons ce qu'est le Bien et nous allons l'imposer à tous!». L'opinion internationale n'est pourtant pas dupe. Combien de temps encore avelera-t-elle la pensée unique?

«La justice imposée par les forts à l'encontre des faibles ne sauraient être la justice».

Claude Monnier
Le Temps stratégique

Un tribunal international, équitable et disant la justice pour tous, est une grande et noble idée. Toutefois, les deux instances qui existent à ce jour sont orientées et ont tendance à servir d'instrument politique

aux plus forts, ceux qui ne se sont pas sentis concernés pour éviter le génocide au Rwanda, ceux qui ont encore des difficultés à justifier le bien-fondé et l'efficacité des bombardements de Belgrade, au printemps 1999.

Le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, M^{me} Mary Robinson, a affirmé récemment, à propos du transfert de Slobodan Milosevic, que tous les défenseurs des droits de l'homme à travers le monde peuvent se réjouir de la reconnaissance croissante du fait que l'exercice de hautes fonctions ne saurait désormais constituer une garantie de protection pour les responsables de violations des droits de l'homme. Elle a raison! Cependant, ne soyons pas hypocrites, il y a encore beaucoup à faire et il n'est pas certain que nous empruntons la bonne voie.

F. M.



CARDINAL